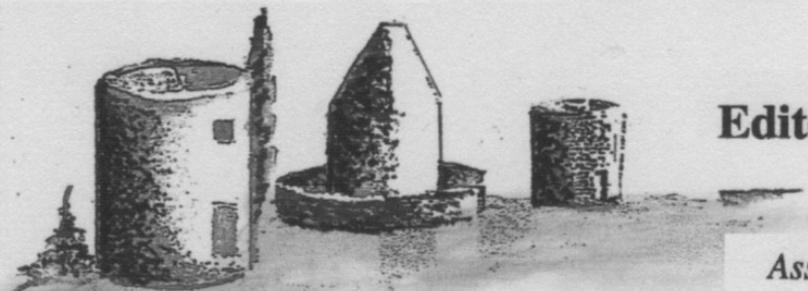


La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.PRO.MI.CA.V.

*Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage*

N° 3 - 3ème trimestre 2008

EDITORIAL

PAS LA QUANTITE mais la QUALITE

Le repas karaoké organisé au foyer Communal par nos soins le 26 Avril dernier a été un franc succès. Même si le nombre des participants n'était pas très important, il n'a pas été un obstacle à une soirée très réussie aussi bien sur le plan de l'animation que sur celui de la restauration qui étaient de très bonne qualité ! Chacun a pu faire entendre sa belle voix et se déhancher sur des airs bien connus.

Quand au voyage du 04 Juin, avec notre fidèle partenaire les cars Durand, la visite guidée de Pézenas et celle du Jardin St Adrien à Servian l'après midi ont ravi les participants.

A propos de partenariat, l'A.P.R.O.M.I.C.A.V. participe depuis quelque mois à des rencontres entre Associations ayant les mêmes buts et provenant des villages environnants (une quinzaine) organisées par l'Association amie de Congénies.

Cela nous donne l'occasion bien évidemment de nous connaître, de partager des informations, des documents, des journaux (comme celui-ci) et de déboucher sur des activités, des découvertes, des conférences possibles. A suivre donc !

La fête du 21 juin aux Moulins du roc de Gachonne vient d'avoir lieu. Selon la volonté de la Municipalité, elle réunissait cette année plusieurs Associations (5) du village. Nous avons souscrit à ce souhait d'une fête commune.

Deux à trois cents personnes se sont retrouvées au spectacle proposé par les Associations Crescendo, Oratorio, et Sol y Baille puis autour de la buvette musicale de l'association Li Bringaires.

L'illumination des moulins a été superbe et la fête réussie. A l'an que ven !

Pour mémoire je rappellerai quelques dates à venir :

- 13 et 14 Septembre les Journée du Patrimoine
- 04 et 05 Octobre voyage de deux jours à Barcelone (contact Line LIOURE 04-66-01-27-69)
- Marche et repas à JALU le 18 Octobre
- Courant Novembre une découverte géologique guidée de Calvisson et des environs dont nous reparlerons.

Nous vous souhaitons un excellent été et de bonnes vacances.

Le Président : Alain AVESQUE

Vie Associative

L'APROMICAV et la Font du Coucou : 12 Avril 2008

(Inventaire : Journée de débroussaillage racontée à la manière de Prévert) par H. Ayglon

Un grand ciel bleu, un vieux pont, une cabane ruinée, un chemin encaissé,
Deux ornières boueuses, un merle au plumage sombre et au chant facétieux.

Sept ou huit amis

Un arbre mort, des papiers gras, une bouteille en plastique,
Des gobelets, une guirlande de papier qui festonne dans les branches d'un pin,
Des douilles vides et décolorées, un briquet sans flamme,
Un clapas qui s'affale, une ammonite brisée,
Un bassin inerte, une chânaie verte et buissonnante,
Une salsepareille hostile, une ronceraie toutes épines dehors,
Trois coquelicots rouges de plaisir
De nombreux soucis..... en fleurs et ...

Dix à douze amis défricheurs.

Un taille-haie agressif, quelques sécateurs, deux râteaux,
Des bras qui s'activent, une source libérée
Une guêpe désaltérée, un genêt d'or, un ciste rose,
Une touffe de thym parfumée, un lapin curieux,
Un soleil radieux
Un jour d'avril lumineux, un site révélé
Un coucou peu bavard mais souverain du lieu et...

Plusieurs amis heureux !

Repas et Karaoké :

C'est le 26 avril dernier que s'est tenu le Repas-Karaoké de l'APROMICAV dans la grande salle du Foyer communal.

Autour d'un repas de qualité, agrémenté par les excellents vins de notre Cave coopérative, et servi sur des tables décorées avec raffinement, l'ambiance fut très conviviale.

Mais la soirée devint encore plus chaleureuse lors du karaoké où les participants s'exprimant en solo ou en chœur révélèrent de fort jolies voix. En outre, plusieurs participants n'hésitèrent pas à faire preuve de leurs talents de danseurs à travers slows, tangos ou rock and roll.

Bref une soirée fort agréable et bien sympathique d'où chacun est sorti très satisfait.

Balade du 4 juin 2008 : Pézenas et le jardin de Saint Adrien (Servian)

C'est sous un soleil printanier que Pézenas nous accueille. Cette petite ville fut capitale des Etats du Languedoc au XVIIème siècle. Les Gouverneurs de la province y donnèrent des fêtes somptueuses, ce qui permit à Molière d'y produire son illustre théâtre. C'est à ce riche passé que l'on doit la beauté architecturale de cette cité !

Après un déjeuner fort sympathique dans le domaine de l'Argentière (prestigieuse demeure du XVIIIème siècle), la visite du jardin de St. Adrien à Servian, s'avère pleine de charme. Entre ciel et eau, ce jardin classé par le ministère de la culture "Jardin remarquable" au palmarès prestigieux livre ses merveilles !

Sur le chemin du retour, les participants à cette remarquable balade, pouvaient alors commenter avec un plaisir évident les merveilles découvertes !

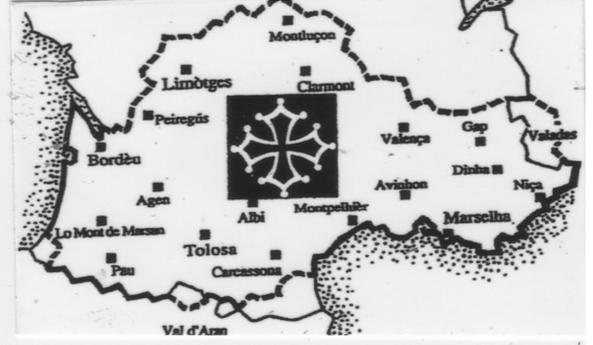
L' ESPRIT D' OC

Suite

La langue occitane est issue d'une évolution du latin parlé, elle appartient à la famille des langues romanes comme le castillan, le catalan, le français, l'italien, le portugais, l'espagnol !...

La tradition classe les parlers occitans en six dialectes* : limousin, auvergnat, vivaro-alpin, gascon, languedocien, provençal.

L'objectif de Mistral tendait à rapprocher les uns des autres les dialectes méridionaux et portait sur le retour à la graphie classique de la langue d'oc : la parution d'une grammaire et plus tard d'un dictionnaire : *lou trésor dou félibrige* (1878) permettent d'apprécier la valeur de l'œuvre accomplie !



Dans les statuts du félibrige modifiés en 1911 apparaît la définition de Nacioun Oucitano : "le félibrige est établi pour conserver à jamais à l'Occitanie sa langue, ses moeurs, ses coutumes, son art et tout ce qui constitue son caractère propre".

La littérature Occitane s'enorgueillit jusqu'au XXIème siècle de ses grands auteurs et poètes parmi lesquels : P. Godolin, J.B. Fabre, T. Aubanel, J. d'Arbaud, M. Rouquette, R. Lafont, Y. Rouquette, R. Pecout...

L'œuvre du poète nîmois Antoine Bigot (1825/1897) est constituée plus particulièrement de recueils de poésies : "Li boutoun dé gueto" 1855 et 1859 et "Li Bourgadeiros" dès 1862. Quatorze éditions (dont la dernière en 1908" est posthume) se composent de fables et pièces diverses (soixante quinze pour cette dernière)

Cette œuvre est écrite en dialecte local, c'est à dire bel et bien en Langue d'Oc; Bigot se voulait le chantre du patois nîmois et refusait la " nomemklatura provençale " !

F. Mistral l'avait invité à rejoindre le félibrige mais il se refusa toujours à perdre son indépendance.

Néanmoins il participa pendant plusieurs années à la rédaction de "l'Armana provençau". Le félibre Roumieux déclara un jour: "Quel dommage de voir un poète d'une telle envergure se tenir par testardige (entêtement) à l'écart du félibrige"

Baptiste Bonnet est né le 22 février 1844 à Bellegarde dans le Gard. Sept enfants composent la famille : une bien belle maisonnée ! selon la propre expression du poète. Fils de la terre, apprenti berger, c'est le régisseur du mas où il réside qui lui apprend à lire! Démobilisé dès la fin de la guerre de 1870, il ne souhaite pas retourner vers sa terre natale pour y accomplir les durs travaux de sa jeunesse.

Il s'installe à Paris où il écrit ses premiers souvenirs d'enfance dans un journal félibréen parisien. F. Mistral l'admire, découvre en lui l'écrivain et l'incite à écrire dans sa langue maternelle. A. Daudet est lui aussi convaincu du talent de conteur de notre compatriote.

La publication du livre de Baptiste Bonnet " Vido d'infant " reçoit un accueil enthousiaste en Provence. Mistral qualifie de chef d'œuvre ce remarquable ouvrage !

Le terme "patois" a été souvent utilisé en France (selon le "Servici de la lenga occitana de Montpelhièr") pour désigner les langues régionales. C'est par ce terme qu'est parfois appelé l'occitan, notamment parmi les plus anciens d'entre nous.

Henri Ayglon

* dialecte : variante régionale d'une langue.

Bibliographie : *Le génie d'oc (Cahier du sud)*, *Quand la Provence nous est contée (Marie Mauron)*, *Terre des Troubadours (G. Zucchetto)*, *Anthologie de la littérature occitane (Lafont Gardy)*, *Perqué l'Occitan ? (IEO)*, *Collection des Amis de la langue d'Oc. Vido d'infant - (Ed. de la Tourmagne)*. *Obra Lengadociano (Ed. L. Salle)*

Raconte moi... CALVISSON

Château

Dès 1078, Calvisson était doté d'un château fort, probablement construit par les Bernard Aton, vicomtes de Nîmes.

Ce premier château se composait de deux grandes tours (18 et 22 m de haut), reliées entre elles par une imposante salle de 26 m de long. Le tout couvrait alors une superficie voisine de 2000 m².

En 1229, Calvisson est rattaché au domaine royal.



Sceau de Guillaume de NOGARET (Fig. 2)
(Mouillage F 1401 - Archives de France)

En 1304, le roi Philippe IV le Bel, établit Guillaume de Nogaret, seigneur de Calvisson. L'assise de cette seigneurie, compte tenu d'une rente de 500 livres tournois, dépassera largement les limites de la Vaunage actuelle.

En 1573, durant les guerres de religion, le maréchal de Damville qui commande les troupes royales s'empare du château. Mais, en 1574, le même Damville s'allie avec les protestants et, en février 1575, ordonne le démantèlement complet de l'édifice.

En 1597, le baron Jean de Louet souhaite relever le château de ses ruines mais, pour des raisons financières, les travaux ne peuvent être menés à terme. De ce château avorté, ne subsistent de nos jours que quelques pans de murs, un vaste réservoir souterrain et une salle voûtée.

En 1714, un nommé Valz y construisit un moulin. Ce moulin existe toujours mais a été transformé en sépulture.

Griffon du milieu - Eaux - Maison seigneuriale - Huilerie

Dès le XII^{ème} siècle, un canal à ciel ouvert amenait les eaux de Fontanille à la Planette et jusqu'au Griffon du milieu. Ce canal fut remplacé, en 1582, par une canalisation couverte. Le monument en forme de colonne qui orne le Griffon, témoigne de ce passé.

C'est à partir de cette première adduction que le circuit d'eau fut étendu de nouvelles fontaines, celles de l'Enquête (sortie ouest), de la Mairie, de la rue Pradonne (au bas du temple), de la Font Vieille (au Pont), et de la *Croux*, place de l'Herboux (monument aux morts).

Une adduction d'eau courante "intercommunale" (nappe phréatique de Bernis, réservoir à Langlade) fut réalisée de 1936 à 1939.

La maison seigneuriale (XIV^e - XV^e) occupait deux côtés et le bas de l'actuelle place Gédéon Farel. On trouve encore divers restes d'architecture romane dans la cour donnant rue Baratier.



Ultérieurement, au XIX^e siècle, une partie du bâti fut transformé en un moulin à huile. Globalement, à Calvisson, sur les trois mois de production d'olives, les moulins à huile produisaient quinze mille litres d'huile. Le gel de 1956 mit un terme à cette activité.

Le moulin fut alors rasé au profit du petit parking actuel.

Légende calvissonnaise

La Fada d'aou Castellas

Au temps des seigneurs vivait la belle Tounette. Elle était la fille d'un " bravé débassairé dé Couvissoun".

Tounette était belle, charme et distinction en faisaient la reine de la Cité.

Tounette était un jour à " l'aoulivéda ". Campée au milieu de l'arbre, elle chantait la "Cansoun dé la Crousada" lorsqu'elle fut interrompue par l'arrivée dans la "faissa" d'une troupe de gens à cheval accompagnant le fils de M. le Baron. Ce dernier ne pouvait manquer de remarquer la belle Tounette !

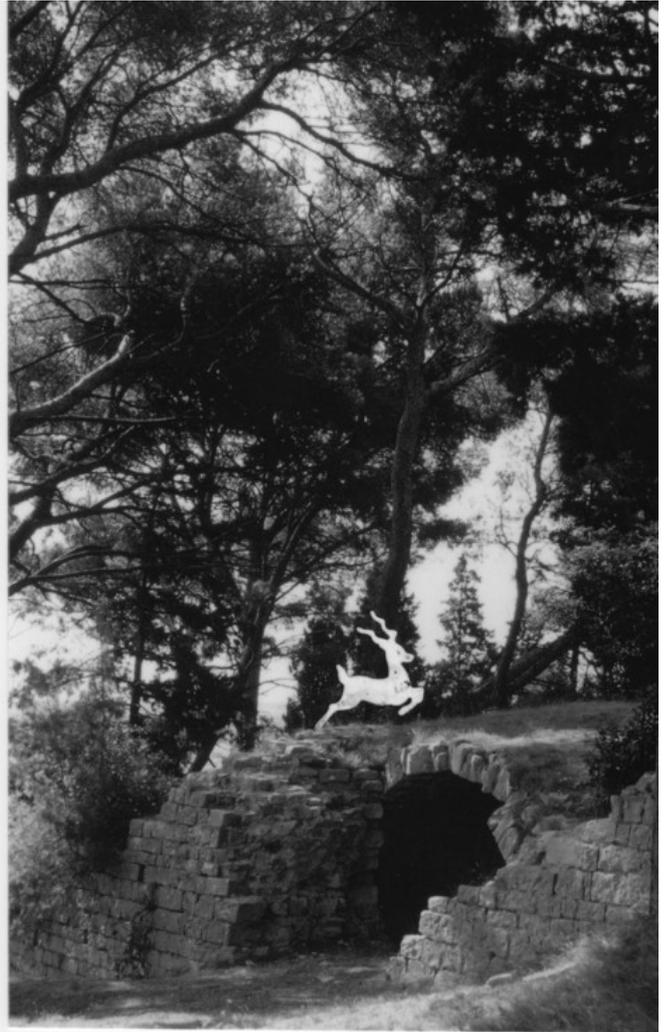
Il la salua, la complimenta et demanda le sentier conduisant à la ferme de Piélong. Tounette le renseigna. "Siès euna galanta doumisella" remercia le jeune seigneur en lui jetant un rameau d'olivier détaché de l'arbre voisin. Les échos de la Combe n'entendirent plus la Cansoun dé la Crousada !

Tounette devint triste. Un soir, on la trouva sans connaissance au pied de l'autel dans la chapelle "d'aï sé doulou"; "Aï vis la fado blanqua", murmura-t-elle !

Après carême, Tounette fut demandée en mariage par Louis, le fils d'un vieux serviteur du château. Le soir de ses noces, Tounette disparut. Toutes les recherches furent vaines. Louis suivit alors à la guerre le jeune seigneur, ni l'un, ni l'autre n'en revinrent !

Trois jours avant que la nouvelle de la mort du jeune Seigneur fut apportée au château, les gens de Palanquine avaient vu deux fantômes errants dans la Combe du Puech du Fort : ils avaient vu, de leurs yeux vus, une biche blanche aux cornes d'or et un grand bouc à la longue barbiche, aux yeux de feu, poussant des cris effrayants. "Li dos bestias" s'étaient ensuite évanouies dans les ténèbres. A l'endroit même de cette apparition, on trouva le lendemain, un rameau d'olivier maculé de sang.

On ne revit jamais plus la biche blanche, ni le grand bouc, mais durant des siècles, la veille du mariage d'une jeune fille du village, on voyait apparaître, sur les hauteurs du château, "la fado blanqua" et l'on pouvait percevoir de longues plaintes et des sanglots !



Qu'es aquo ? Qu'es aquo ?

Qu'es aquo, qu'es aquo
que de bos portaria cent quintaus
e que porta pas una clau ?

Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est
que de bois porterait cent quintaux
et qui ne porte pas une clé ?

Réponse : l'aiga (l'eau)



LENGO NOSTRE

QUAND LIS ALA VIRARAN

Fai ben cent soixant-ans qué en pa pus vira
E fai un bravé temp qu'en dispareisé guda
Lis ala d'i moulin qué viravou d'antan

Méma, au déut d'au siècle
Li moulin s'escrancavou
Erou preste a mourir
Sé rés s'en oucupava
Erousamen per éli é per nautrés aussi
Lou médecin << FAREL >> fagué lou diagnostic
Décidé sus lou champ qué li fouillé guari
Avan qué dispareisou, el, li vouillé sauva
Alors s'en ôcupé, fagué ço qué fouillé
Es, graça à sa passion, qué li résusité.

Lis alentour rendga graça à << Jules Remésy >>
Adjuda de << Louis Salle >> qué disié dé poème
Li moulin réviéou, mé aviou paqua d'alas
Rés s'en ôcupé pus quand révingué la guerra
E, tout dé suit-après, li moyen nous manquérou

Enfin vingué lou jour qué lis adjuda vinguérou
E caqui pasiouna lis élus bouléguérou
faguérou senti qué li moulin déviéou viouré
E, qu'au men, un d'entr-eli dévié estre couvri
En d'una cabusséla, coum-er-esta construi

Pu tar s'i mestrié d'alas, é per li fairé veiré
S'i ménarié lou lun per li fairé admira
Alors manquarié pus qu'a li fairé vira
Quand aquo virarié, lou païs rénaïtrié
La vau-naga, alors, dé si céndré, résourtirié

loi, li prodgé, sont en marcha
Après fossa travail, après fossa démarcha
La balle es din lou camp d'is élus dé tout biai
Sé vouilléou escouta, lédgi ço qué s'es fa
En touti li mouien per d'alas fa vira

Sé aquo sé fasié, sariéou récompensa
Li viven é li mort, qué s'en son occupa
La population tout entiéra n'en sarié satisfatche
Lis enfant à véni counéitriéou la natura
Dé quand nostris ancien, qu'aviéou la vida dura
Qué concissiéou li vent, saviéou n'en profita
E lis ala viravou, per la nécessita

Alors toutis ensen, mentenguen la pression
Aguen ben à l'idéia, quaquo po qu'aquo déou sé fairé
E s'aven lou bonur dé counouïr-aquel jour
Aquo sara un pau coum-avant.
Quand lis ala viraran.

LORSQUE LES AILES TOURNERONT

Ça fait bien cent soixante ans qu'elles n'ont plus tourné
Et ça fait beaucoup de temps qu'elles ont disparu
Les ailes des moulins qui tournaient dans le temps.

Même au début du siècle
Les moulins se démolissaient
Ils étaient prêts à mourir
Si personne ne s'en occupait.
Heureusement pour eux et pour nous aussi
Le médecin << Farel >> fit le diagnostic
Décida sur le champ qu'il fallait les guérir.
Avant qu'ils disparaissent, lui voulait les sauver.
Alors, il s'en occupa, il fit ce qu'il fallait.
C'est grâce à sa passion, qu'il les ressuscita.

Les alentours arrangés grâce à << Jules Remésy >>
Aidé de << Louis Salle >> qui disait des poèmes
Les moulins revivaient, mais ils n'avaient pas d'ailes.
Plus personne ne s'en occupa lorsque revint la guerre
Et aussitôt après, les moyens nous manquèrent.

Enfin vint le jour où les aides vinrent
Et quelques passionnés les élus remuèrent.
Ils leur firent sentir que les moulins devaient vivre
Et qu'au moins, l'un d'entre eux devait être couvert
Avec un couvercle pointu, comme il était construit.

Plus tard on y mettrait des ailes, et pour les montrer
On emmènerait la lumière, pour les faire admirer
Alors il ne manquerait plus qu'à les faire tourner.
Lorsqu'elles tourneraient, le pays renaîtrait
La Vaunage, alors de ses cendres, ressortirait.

Aujourd'hui les projets sont en marche.
Après bien de travail et beaucoup de démarches
La balle est dans le camp des élus de tous bords.
S'ils voulaient écouter, lire ce qui s'est fait
Ils ont tous les moyens de les faire tourner

Si cela se faisait, seraient récompensés
Les vivants et les morts qui s'en sont occupés.
La population entière en serait satisfaite
Les enfants à venir connaîtraient la nature
Du temps où nos anciens qui avaient la vie dure,
Qui connaissaient les vents, savaient en profiter
Et les ailes tournaient par nécessité.

Alors tous ensemble maintenons la pression
Ayons bien à l'idée que ça peut, que ça doit se faire.
Et si nous avons le bonheur de connaître ce jour
Ça sera un peu comme avant
Lorsque les ailes tourneront.

LA CARTAGENE

La cartagène, depuis de nombreux lustres, est traditionnellement fabriquée, dégustée et appréciée par les Calvissonnais. Cette boisson demeure une préparation particulière que nos concitoyens conservent pour eux-mêmes et leurs amis ! Elle est conviviale à l'apéritif et fait aussi merveille avec le foie gras, les fromages, les desserts...

La confrérie de la cartagène de Calvisson (créée en 1990) s'investit avec bonheur dans la fabrication de ce délicieux breuvage et chacun de ses membres pérennise ainsi cette coutume ancestrale.

Depuis quelques années, elle est produite et commercialisée par la cave coopérative de Calvisson.

Notre ami Jean Claude CABANIS nous en parle plus savamment

La cartagène est une boisson alcoolisée de type mistelle. Les mistelles sont des produits provenant de raisin frais ou de moûts de raisin n'ayant pas fermenté (il est toléré cependant 1 % vol. d'alcool acquis) et rendus infermentescibles par addition d'alcool rectifié alimentaire.

Elaboration

Elle est issue de l'assemblage de 80 % de moût de raisin frais et de 20 % d'eau-de-vie de vin. Le mélange doit titrer 16 % d'alcool au minimum pour éviter une fermentation du produit et ne pas dépasser 22% vol. Le goût dépend des variétés de raisin qui ont donné le jus et de l'eau-de-vie de vin (eau-de-vie du Languedoc, cognac, armagnac...). Elle peut être dorée avec du moût de raisin blanc ou rouge avec le moût de raisin à pellicule et pulpe rouge. Selon le cas, elle peut être embouteillée rapidement pour garder des arômes frais de jus de raisin ou être mise en fût un certain temps (jusqu'à plus de 10 ans) pour évoluer vers des arômes rancio.



Cartagène ou Carthagène

Une polémique calvissonnaise sur l'orthographe de cette boisson gardoise exige un commentaire; logiquement l'orthographe sans h rappelle phonétiquement l'élaboration 1/4 d'alcool. Quant à l'orthographe avec un h, on pense tout naturellement à un lien avec la ville de Carthage ou Carthagène. De là à dire que notre fameuse cartagène tire son origine de cette ville et des armées d'Hannibal, rien n'est moins sûr. Selon une autre version plus fiable, au XVI^{ème} siècle, les femmes de certains marins de « l'invincible Armada » préparaient pour leurs époux une boisson qui leur donnait le courage d'affronter la haute mer, l'ennemi et la solitude. Elles l'appelèrent "Carthagène". « l'invincible Armada » avait justement éloigné la flotte des corsaires britanniques qui venait d'assiéger la ville colombienne Carthagèna (Cartagène en français) et elles auraient retrouvé la recette de cette boisson dans la façon dont au temps des Romains on faisait le vin.

Soutien des guerriers, inspiration des poètes, cette boisson gagna peu à peu les pays de langue d'Oc et tout particulièrement le Gard où elle est devenue une boisson traditionnelle.

Produits voisins

Le Pineau des Charentes est élaboré avec du moût d'Ugni blanc et du Cognac.

Le Floc de Gascogne est élaboré avec du moût de Gros Marseng et de l'Armagnac.

Le Ratafia est élaboré avec du moût de Pinot et de l'alcool neutre ou de la Fine.

Le Macvin est élaboré avec du moût des cépages du Jura et de l'eau de vie de marc du Jura.

Casse-méninges

Solution Enigme du N° 2

Les 3 frères allèrent chez leur voisin et lui empruntèrent une de ses vaches. Ainsi ils possédaient maintenant un troupeau de 18 vaches.

L'ainé en reçut la moitié soit : $18/2 = 9$ vaches.

Le puiné en reçut le tiers soit : $18/3 = 6$ vaches

Le plus jeune en reçut le neuvième soit $18/9 = 2$ vaches

Mais ô surprise : $9 + 6 + 2 = 17$

Ainsi les 17 vaches ont bien été partagées selon les exigences du père et après le partage les 3 frères restituèrent à leur voisin la vache empruntée.

Enigme du N°3

Du temps déjà lointain où l'on comptait en francs j'avais payé une bouteille d'huile 20 francs.

L'huile seule valait 19 francs de plus que la bouteille vide.

Mais alors quel était le prix de la bouteille vide ?

Solution dans le prochain numéro

Quelques citations à propos du mot « oui »

« Oui » et « Non » sont les mots les plus courts et les plus faciles à prononcer et ceux qui demandent le plus d'examen. (Talleyrand)

Je me flatte d'avoir toujours le dernier mot dans mon ménage...Et ce mot est généralement « oui » (J. Renard)

« Oui », ce seul mot qui cimente tous les mariages n'est peut-être si court que parce qu'on craint la réflexion. (A. Dupuis)

Une femme vous dira « non » à dix heures du matin et « oui » à cinq heures de l'après-midi sans que rien n'ait changé entre-temps...sinon l'heure (Anonyme)

Quand une lady dit « non », cela signifie « peut-être ». Quand elle dit « peut-être » cela veut dire « oui ».. et quand elle dit « oui » cela indique qu'elle n'est pas une lady (Anonyme)

Avez-vous aimé ces quelques citations ? S'il vous plait, nuancez votre réponse car selon Julien Green : Les questions auxquelles on répond par « oui » ou par « non » sont rarement intéressantes.

Le Temps de rire

- Tu veux que je te raconte une blague à l'envers ?
- OK
- Alors commence par rire.

Le travail c'est la santé... mais à quoi sert alors la médecine du travail ? (Pierre DAC)

Plus la photo est vieille et plus on a l'air jeune

Quelle est la différence entre un milliardaire et un clochard ?

- Le milliardaire change de Ferrari tous les jours, le clochard change de porche.

Alzheimer ou Parkinson

Un mec demande à son pote :

- Tu préfères avoir la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson ?

- Je ne sais pas, tu préfères quoi toi ?

- Moi je préfère Parkinson, il vaut mieux renverser une goutte de pastis que d'oublier de le boire.

Un touriste en visite en Israël veut faire un tour en bateau sur le lac Tibériade.

Le responsable lui annonce le prix.

- C'est deux mille piastres !

Le touriste indigné

- Quoi ! Deux mille piastres juste pour ça ?

- Mais, Monsieur, c'est le lac que Jésus a traversé à pied !

- Pas étonnant, avec des tarifs pareils !

Adhésion à l'APROMICAV :

Pour nous contacter :

www.apromicav@yahoo.fr

Adresser un chèque à l'ordre de l'APROMICAV (10 € x nombre de personnes) à la trésorière :
Mme Line LIOURE - 19 chemin des Amandiers
30420 - CALVISSON